

“erreurs et mensonges historiques”, est au contraire d’avis que le doute n’est pas permis.

Dans son 11^e volume ou « onzième série », page 191, *La religion de Shakespeare* est le titre d’une savante dissertation

Dès la première page l’auteur affirme sa conviction très clairement, dans les termes suivants :

« *La valeur et la grandeur de Shakespeare ne s’explique que par sa foi dont il fut un des plus courageux défenseurs et témoins, en un temps terrible entre tous, le règne sanglant d’Elizabeth ; la valeur, c’est-à-dire la vaillance du grand poète dramatique, qui érigea le théâtre en un tribunal vengeur de la justice, eut sa source dans la foi profonde de cet homme de génie qui naquit, vécut et mourut catholique et en catholique.*

« C’est ce qu’il s’agit ici de démontrer et de prouver victorieusement, pièces en main, pour une bonne fois réduire à néant les prétentions des protestants, des juifs et des libres penseurs qui se sont obstinés, en présence cependant des témoignages les plus éclatants, à revendiquer Shakespeare comme l’un des leurs. Shakespeare dont l’œuvre entière est la condamnation de leurs énormes erreurs ».

M. Chs Barthelemy commence sa preuve par des témoins protestants ; il cite d’abord le protestant Guizot qui disait, en 1821, dans son *Essai sur la vie et les œuvres de Shakespeare*.

« On a dit que Shakespeare était catholique, il paraît du moins certain que tel fut la croyance de son père ; en 1770, un couvreur, raccommodant le toit de la maison où était né Shakespeare, trouva entre la charpente et les tuiles un manuscrit déposé là, sans doute dans un moment de persécution, et contenant une profession de foi catholique en quatorze articles qui commencent tous par ces mots : *Moi, John Shakespeare* ».

N’est-ce pas parler comme un homme qui avait vu ce manuscrit en quatorze articles contenant une profession de foi catholique ? et cependant M. Guizot n’a rien dit pour faire douter de son authenticité. Donc il l’acceptait comme vraie.

Un autre protestant, ministre de l’Eglise officielle d’Angleterre, le Révérend Richard Davies a dit formellement que Shakespeare mourut papiste. (*He died a papist*).

L’auteur cite ensuite MM. Thompson et Rio qui ont fait une étude spéciale des œuvres de Shakespeare et y ont trouvé des preuves